

Bienvenu à ce rassemblement départemental , à la manifestation et au pique-nique qui suivront.

Rassemblement qui se tient devant la gare pour montrer notre soutien aux cheminots en lutte. Cheminots qui ont rejeté le projet gouvernemental lors de leur votation. L'enjeu est important car en s'en prenant aux personnels à statuts, Macron espère s'il l'emporte, faire sauter une digue importante.

En France, aujourd'hui, il y a près d'une centaine de mobilisations inédites dans leur composition et leur diversité:Collectifs, Associations, Syndicats et Partis politiques ont uni leurs efforts pour qu' une marée populaire pour l'égalité, la justice sociale et la solidarité prenne forme.

C'est qu'il y a urgence sociale et urgence politique face aux agressions et à l'arrogance du pouvoir :

Depuis son élection Macron applique une politique dont rêvait la droite réactionnaire et néolibérale.

Il n'a pas hésité à remettre en cause les droits individuels en intégrant dans le droit commun les dispositions de l'état d'urgence.

Il n'a cessé de reculer sur les questions environnementales, dès lors que les intérêts des multinationales étaient en jeu.

Son pseudo humanisme a fait long feu avec le traitement indigne infligé aux migrants.

Macron en appelle au nouveau monde mais reprend les travers de l'ancien en poussant très loin la personnalisation et la centralisation du pouvoir.

Entourés par une « noblesse d'état » dévouée, portés par les financiers et entrepreneurs, Macron et son gouvernement ont commencé la restructuration profonde de la société selon les canons du néolibéralisme.

- renforcement de la politique d'austérité
- torrent financier qui remonte vers les plus riches
- explosions des inégalités
- mesures fiscales injustes
- en dix ans : 1 million de pauvres en plus.
- plus de la moitié des chômeurs ne sont plus indemnisés

En singeant l'efficacité d'un manager omnipotent, il détruit méthodiquement et rapidement les droits sociaux : protection des travailleurs dans l'entreprise, services publics et bientôt si on le laisse faire, assurance chômage et retraites.

Il multiplie les mesures prises avec brutalité sur tous les fronts : introduction de la sélection à l'université, priorité donnée au droit des affaires contre le droit à

l'information, répression des mouvements sociaux et des jeunes des quartiers populaires, utilisation de l'égalité femmes-hommes comme simple outil de communication. On pourrait poursuivre tant l'attaque est générale.

Avec Macron, c'est les noces du fric et de la matraque. A NDDL, là où des transitions sont possibles, les violences se sont multipliées ; un jeune vient d'avoir la main arrachée par une grenade.

Avec cette stratégie du choc, le gouvernement espère empêcher toute riposte. Il espère défaire les unes après les autres les mobilisations sectorielles, en les laissant s'épuiser ou en les réprimant. le patronat profite de la situation pour multiplier les restructurations et rester sourds aux revendications.

Ce coup de force peut échouer car les mobilisations avec leur spécificité se multiplient : cheminots, hôpitaux,(à Guingamp aujourd'hui on manifeste contre la fermeture de la maternité), fonction publique, commerce, luttes sous des formes variées décidées par les syndicats : journées nationales d'actions comme celle de la fonction publique menacée par une suppression de 120 000 postes, occupation des universités, manifestations multiples, collectifs de citoyens solidaires...

Toutes ces mobilisations ne défendent pas l'ancien monde mais bien le projet d'une société plus égalitaire et plus solidaire.

Nous sommes là pour ajouter notre pierre. Nous sommes là pour soutenir les luttes en cours .

Nous sommes là pour forcer le gouvernement à retirer ses projets.

Nous sommes là aussi pour aller plus loin et affirmer ensemble que les alternatives existent, que nous refusons une société à l'image d'une entreprise du CAC40.

Contre l'individualisation et le tout privé nous défendons les solidarités collectives.

Pour nous, par exemple, reconquérir les services publics, c'est la solution pour la cohésion sociale, la redistribution des richesses et l'accès aux droits sociaux.

Nous avons d'autres choix de société. Nous sommes là pour défendre une civilisation sociale pour reprendre l'expression de Willy Pelletier membre de la Fondation Copernic.

Tout en soutenant les mobilisations positives qui existent déjà, nous avons fait un pas en avant en rassemblant forces sociales, syndicales, associatives et politiques.

Celles et ceux qui participent à cette journée, à cette marée populaire, affirment que l'égalité, la justice sociale et la solidarité restent un avenir souhaitable pour tous et un cadre pour l'action.